Historique du 69e Régiment d'Infanterie Territoriale
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Titre : **69e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/**
Référence :	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2013**

Ancestramil


HISTORIQUE
DU
69e Régiment d'Infanterie
Territoriale

LE 69e R. I. T.

————————<•>————————

Pendant la Grande Guerre

————<•>————

AVANT-PROPOS

————————<•>————————

En écrivant cet historique, assurément fort incomplet, on s'est proposé, avant tout, de rendre hommage à l'esprit de devoir, de discipline, de bravoure et d'endurance qui., durant la grande guerre, a constamment animé le 69e Régiment d'Infanterie territoriale.

Son rôle fut souvent modeste. Il fut toujours utile. La liste des héros tombés an Champ d'honneur prouve que le Régiment fut souvent au danger, et les témoignages du commandement attestent qu'il se dépensa toujours sans compter.

Parmi les territoriaux du 69me, un grand nombre ont appartenu au 32me. Le 32me est fier de les revendiquer comme siens.

De plus, il honorera toujours la mémoire de tous les camarades qui ont fait à la Patrie le sacrifice suprême.

Le Colonel **BOISSELET**,

Commandant le 32me R. I.

Ancestramil

CHAPITRE I

Mobilisation — Camp retranché de Paris

Le 69e R. I. T. est constitué à Châtellerault, le 6ejour de la mobilisation, sous le commandement du Lieutenant-colonel **PERRE**. Les opérations d'organisation se poursuivent dans le plus grand ordre. Le 8 août, le Régiment est prêt à partir.

Les 9, 10 et 11 août, le 69me, affecté à la 86me D. I. territoriale, s'embarque en trois échelons pour le camp retranché de Paris.

Le 12, l'E. M., le 1er Bataillon (Commandant **BECQUET**) et le 2me Bataillon (Commandant **MINE**), sont installés à Sarcelles ; le 3me Bataillon (Commandant **LEGAY**) cantonne à Pierrefitte.

Sur cette base, les bataillons reçoivent leur complément de matériel, notamment celui de leurs sections de mitrailleuses. En même temps, par des exercices convenablement gradués, ils acquièrent la cohésion indispensable.

Pour s'opposer à la menace allemande sur Paris, le nouveau Gouverneur militaire (Général **GALLIÉNI**) donne une grande impulsion aux travaux de défense et pousse en avant les troupes du camp retranché. Le régiment est chargé de l'organisation de la ligne Plessis-Gassot, Bouqueval, Goussainville, en avant des forts d'Écouen et de Stains. Il pousse le 30, en avant-postes, un bataillon à Fontenay-en-Parisis, ce Bataillon détachant à son tour une Compagnie à Marly-la-Ville, dans la direction de Chantilly (14 kilomètres) et Senlis (16 kilomètres) où des avant-gardes allemandes sont signalées.

Cependant, notre victoire sur l'Ourcq a dégagé Paris et de nouvelles lignes de défense s'organisent plus en avant de la place.

Le 69e R. I. T. participe à ces travaux, d'abord dans la région Louvres, Villeron, puis sur le front Survilliers – Plailly.

Ancestramil

Historique du 69e Régiment d'Infanterie Territoriale
numérisation : P. Chagnoux - 2013

CHAPITRE II

La Guerre de tranchées — Rosières-en-Santerre

Dans le courant de février 1915, le Régiment passe aux ordres du Général commandant en chef. Il va devenir Régiment de campagne. Quittant le camp retranché de Paris le 14 février, il est dirigé d'abord dans la région de Creil (Rieux, Angicourt, Cinqueux, Monceaux, Brenouille), où l'instruction est reprise. Puis, du 24 janvier au 5 février, le Régiment est employé à remettre en état les organisations constituées aux abords de Clermont, entre Rousseloy et Airion.

Le 7 février enfin, il s'embarque à Clermont pour Villers-Bretonneux et rejoint le 9, à Rosières-en-Santerre, la 27me D. I. (Général **de BAZELAIRE**) à laquelle il est affecté comme 4me Régiment d'Infanterie.

Dès le lendemain 10, le 2me Bataillon est mis à la disposition des unités de première ligne. Chacune des Compagnies est affectée à un secteur. Les territoriaux prennent la garde dans la tranchée, mêlés à leurs jeunes camarades actifs. Plus tard, le 69me R. I. T. est chargé seul de la défense du secteur d'Herleville.

Pendant les deux mois qu'il appartient à la 27e D. I., le 69me R. I. T. se comporte vaillamment. Ainsi en témoignent la citation accordée à la 12me Compagnie (1), de nombreuses citations individuelles (2) et la lettre adressée par le Général **de BAZELAIRE** au Lieutenant-colonel commandant le Régiment :

« Je regrette de voir partir de la division le 69me R. I. T. qui, dans toutes les circonstances où je l'ai vu, m'a donné l'impression d'une troupe solide, disciplinée et bien en main. C'est cette impression que je conserve et que je vous prie de communiquer à votre Régiment ».

Ancestramil

(1) *Texte de la citation de la 12me Compagnie :*
« Pendant son séjour aux tranchées de première ligne, a fait preuve d'un brillant esprit militaire, en fournissant aux patrouilles et reconnaissances de nuit, beaucoup plus d'hommes qu'il n'en était demandé : tous ces patrouilleurs ont montré un sang-froid et une crânerie qui peuvent servir d'exemple à tous. »

(2) *Quelques unes des citations individuelles :*
Adjudant MOREAU, Soldats PICHEREAU et AUBENEAU, de la 6me Compagnie : « se sont offerts spontanément pour aller placer un réseau de fils de fer dans le secteur des sapes, à 50 mètres environ des tranchées ennemies, dans un endroit où ce réseau n'avait jamais été établi. Ont accompli leur mission par un travail de nuit d'une durée de cinq heures, en essuyant de nombreux coups de feu ».
BERGEOT, Caporal à la 6me Compagnie : « Blessé le 20 mars d'un éclat d'obus au côté droit et perdant son sang en abondance, a fait preuve d'un grand sang-froid et d'un remarquable sentiment du devoir, en recommandant aux soldats de son escouade de ne pas interrompre leur service pour s'occuper de lui. S'est rendu seul au poste de secours après être allé rendre compte à son Lieutenant. »

CHAPITRE III

Devant Lassigny et Roye

Les 13 et 14 avril 1915, le Régiment, envoyé an repos au sud-est de Montdidier (Mortemer, Cuvilly, Lataule), est enlevé à Caix par des camions automobiles. Il est maintenant rattaché au 13me C.A.

Après une dizaine de jours passés dans ces cantonnements, le 69me R. I. T. va relever le 100me R. I. T. sur le front Bois-des-Loges, Canny-sur-Matz, Roye-sur-Matz, La Berlière, en face de Lassigny. Durant un mois, quatre Compagnies furent constamment en ligne.

Au moment de la relève, le 24 mai 1915, le Général **CHAPES**, commandant la 50me Brigade et le sous-secteur gauche du 13me C. A., exprimait au Lieutenant-colonel **PERRE** sa satisfaction pour l'excellent esprit, l'activité et l'attitude parfaites du 69me R.I. T.

Le Régiment se repose quelques jours à Cuvilly, Mortemer et la Neuville-sur-Ressons, puis fait mouvement vers le nord. Il passe la 2me quinzaine de juin dans le secteur Armancourt, l'Échelle-Saint-Aurin, face à Roye.

Six compagnies sont en première ligne, les autres travaillent à l'organisation d'une 2me ligne et à la construction d'abris blindés.

CHAPITRE IV

De l'Oise à l'Aisne

Le 2 juillet 1915, le 69me R. I. T. est dirigé sur Compiègne. Affecté au 35me C. A., il prend part au service des tranchées sur le front Puisaleine, Bois-Saint-Mard, Tracy-le-Val (région N. E. de Compiègne). Dans ce secteur, l'activité de l'artillerie allemande et des minenwerfer est parfois intense. Quelques pertes sont à déplorer, parmi lesquelles il convient de rappeler celle du Sous-lieutenant **MUREAU**, l'un des meilleurs officiers du Régiment. Au cours de cette même période, la maladie terrasse le Lieutenant-colonel **PERRE**, qui doit être évacué. Le Lieutenant-colonel **VIDALON** vient prendre, le 10 septembre, le commandement du 69me R. I. T.

Du 17 au 21 septembre, le Régiment glisse vers l'Est pour venir occuper le front Ambleny (rive gauche de l'Oise), Fontenoy-la-Champignonnière (devant Vingré).Il demeure sur ces positions jusqu'au 30 avril1916.

Pendant tout ce temps, en dépit des intempéries et des bombardements, le 69me R.I.T. fait preuve d'un magnifique esprit d'endurance et de bravoure.

Le Général **FÉLINEAU**, commandant la 310me Brigade, adresse au Régiment ses félicitations par la voie de l'ordre :

« *Avant de se séparer du 69me territorial qu'il a eu sous ses ordres près de trois mois, le Général commandant la 310me Brigade tient à adresser à ce Régiment tous ses remerciements pour la bonne collaboration qu'il n'a cessé de lui apporter, tant par les nombreux travaux qu'il a exécutés avec autant d'activité que d'entente et de conscience, que par sa bonne attitude dans les sous-secteurs un peu sévères de la Brigade.*

Il adresse en particulier toutes ses félicitations au Lieutenant-colonel VIDALON, qui a su obtenir de son Régiment de si excellents résultats qu'on peut lui confier toutes les missions, ainsi qu'aux Chefs de Bataillon AMIOT, HENRY et MAGES, qui commandent leurs Bataillons avec autant de cœur que d'intelligence.

Il prie également le Lieutenant-colonel VIDALON de vouloir bien assurer à tout son cadre et à tous ses hommes, que la 310me Brigade gardera d'eux le meilleur et le plus fraternel souvenir ».

D'autre part, il faut rappeler les affaires du 24 janvier et du 13 février 1916, qui sont tout à l'honneur des territoriaux du 69me.[1]

---

[1] *(1) Le 24 janvier, les 1re et 3me Compagnies tenaient le secteur d'Ambleny.*

La nature marécageuse du terrain et sa disposition en contre-bas par rapport à la rive droite de l'Aisne occupée par l'ennemi, ne permettaient pas la construction de tranchées le long de la rivière. Il en résultait que des guetteurs seuls occupaient pendant la journée la rive sud, blottis dans des trous creusés le long du chemin de halage, le gros des unités étant en position dans les petits bois qui bordent la ligne du chemin de fer. Un large espace de terrain découvert séparait ainsi les guetteurs de leur Compagnie

Au cours de la matinée, profitant d'un brouillard intense, un détachement ennemi tenta de prendre pied au sud de l'Aisne. Les guetteurs débordés commençaient leur repli, quand intervinrent des patrouilles commandées par les Sergents CHATEAUX, LEMAIRE et RIVIÈRE. Traversant sous le feu tout le terrain découvert, elles contre-attaquèrent l'ennemi et le forcèrent à se rembarquer.

En dehors des trois Sergents ci-dessus cités, se distinguèrent le Caporal MESSY, les Soldats DEBIAIS Léon et DEBIAIS Clément, et le Clairon ROLLAND. Ces deux derniers s'offrirent volontairement pour aller ramasser en terrain découvert et sous le feu de l'ennemi un camarade blessé, et réussissaient à le ramener après des efforts considérables.

Le 13 février, après un violent bombardement, l'ennemi attaquait la gauche du secteur de Fontenoy et réussissait à pénétrer dans notre première ligne. Immédiatement, une fraction de la 6me Compagnie (Capitaine PERCEVAULT) engageait le combat corps à corps et contribuait grandement à le rejeter de la tranchée. Au cours de la lutte, les Sergents DEZE et RAT, le Soldat REGNAUD, se firent particulièrement remarquer.

CHAPITRE V

LA SOMME

Le 1er mai 1916, le 69me, relevé par le 72me R.I. T., devient unité constitutive du 35me C. A. comme réserve d'infanterie. Groupé par bataillon à Cutry, Laversine et Cœuvres, le Régiment est enlevé par camions automobiles et transporté à Rieux (6 kilomètres de Creil).

Il passe quelques jours au repos dans les localités de Mogneville, Verderonne et Angicourt, puis est dirigé par étapes dans la région de Breteuil.

On prépare l'offensive de la Somme et les unités sont employées aux divers travaux d'organisation du champ de bataille dans la zone Ailly-sur-Noye, Moreuil, Marcelcave, Rosières-en-Santerre.

Le 28 juin, les dernières dispositions sont prises pour l'attaque qui doit avoir lieu le 1er juillet.

Les missions sont assignées aux Compagnies. Les 2 Compagnies de mitrailleuses du Régiment sont mises à la disposition de la Brigade de droite du 35me C. A. à Foucaucourt. Les autres unités seront employées, au transport des munitions, à la police des boyaux et à la garde des prisonniers.

L'attaque se produit au jour indiqué et le 69me R. I. T. y coopère vaillamment. Les 1re et 3mesections de la 1re Compagnie (Capitaine **PIGNOT**), les 1re et 3me sections de la 11me Compagnie (Capitaine **DESCHAMPS**), sont citées « *pour être bravement sorties des tranchées de première ligne, à la suite de la 1re vague d'assaut, et quoique chargées d'un lourd matériel et de nombreuses munitions, l'avoir, malgré un violent tir de barrage, accompagnée dans la tranchée ennemie.* »

Jusqu'au 11 septembre, le 69me R.I. T. s'emploie à remplir au mieux la tâche ingrate et périlleuse qui lui est dévolue. (Ravitaillement en munitions et en matériel de la 1re ligne).

De nombreuses citations individuelles sont accordées (Commandant **HENRY**, Capitaine **PERCEVAULT**, Sergent **BRETON**, etc.)[2]

D'autre part, l'Etat-major et 2 Bataillons du 69e R.I.T. sont compris dans l'ordre général N° 285 du C. A., qui adresse à la 61me D.I. les remerciements du Général commandant le 35me Corps « *pour les efforts héroïques fournis au cours des combats du 4 au 7 septembre, ainsi que pour les brillants*

---

[2] *Citations : Commandant HENRY, cité à l'ordre du 35me C. A., : « Commande actuellement son Bataillon dans des circonstances difficiles, en donnant l'exemple journalier d'une activité jamais démentie.»*
Capitaine PERCEVAULT, Commandant la 6me Compagnie, cité à l'ordre de la 61me Division : « Capitaine remarquable par son zèle bien compris et son entrain communicatif. Commandant provisoirement son Bataillon, a organisé le ravitaillement de la 1re ligne en munitions et en matériel et l'a exécuté pendant une période de plusieurs jours malgré l'intense bombardement de jour et de nuit ».
Sergent BRETON : « Mortellement blessé, a fait preuve de la plus grande énergie. Près d'expirer, a dit à ses chefs et à ses hommes qui l'entouraient : « France quand même ! »
Additif à l'ordre N° 285 du 35me C.A. : « L'Etat-major et 2 Bataillons du 69me Régiment Territorial d'Infanterie faisaient partie pendant cette période de la 61me Division d'Infanterie. »

résultats obtenus par la ténacité et l'abnégation de tous. »

Après un court repos à Breteuil du 19 au 27 septembre, le 69me est dispersé et reprend ses travaux (entretien de la voie de 0m, 60, travaux du champ de bataille avec le 2me C. A., le 2me Corps Colonial et le 12me C. A.

Le 2 décembre 1916 seulement, le 69me R. I.T. rallie le 35me C. A. dans la région de Longueil-Sainte-Marie, Rivecourt (S.O. de Compiègne), ayant perdu au cours de la bataille de la Somme 64 tués et 207 blessés (dont un certain nombre moururent après évacuation).

Ancestrami

CHAPITRE VI

Préparation de l'Offensive du Printemps 1917

Le repli allemand sur la ligne Hindenburg

Après une période de repos, le 69me R. I.T est dirigé sur Villers-Cotterêts. Du 16 au 28 décembre, il travaille dans la forêt (abattage d'arbres, confection de rondins).

Le 29, il est transporté en chemin de fer à Villers-sous-Coudun (N. O. de Compiègne) et gagne le camp de Bellinglise et les localités de Melicocq, Ricquebourg, Le Plessier. Les unités sont réparties entre les divisions et services du 35me C. A., pour la préparation de l'offensive de printemps. Et tout l'hiver, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, tout le monde travaille d'arrache-pied, encouragé par la profusion des moyens qu'on voit mettre en œuvre, afin que cette offensive conduise au succès décisif.

En même temps, les séances d'instruction ont lieu, on pousse en particulier celle des fusiliers-mitrailleurs. D'autre part, l'organisation du Régiment se transforme.

Les mesures prises pour une meilleure utilisation des effectifs font qu'on puise fortement dans les Régiments territoriaux, et le 14 mars, le 69me R. I. T. devient Régiment à 2 Bataillons, comprenant

chacun 3 Compagnies et 1 C.M. (1)

L'offensive va être déclenchée quand l'ennemi se dérobe avec rapidité ; nos corps d'armée se lancent à sa suite. Dans ce mouvement, les diverses unités du 69me R. I. T. accompagnent les troupes actives auxquelles elles ont été attribuées. Les étapes sont dures dans cette zone où des embûches ont été partout préparées pour enrayer la poursuite.

Fin mars, le 69e R. I. T. cantonne ou bivouaque sur les emplacements ou dans ce qui reste des villages de Villequier-Aumont, Mennessis, Commenchon (région ouest de La Fère).

L'ennemi s'est arrêté sur la ligne Hindenburg et les organisations de secteurs sont reprises. Les Territoriaux creusent des boyaux et établissent des batteries jusqu'au 23 juillet, date de relève du 35me C. A.

Au cours de cette période, le Régiment perd le Commandant **AMIOT**, promu Lieutenant-colonel au 91me R. I. T. Il est remplacé par le Commandant **BUOR de VILLENEUVE**.

Le 69me R. I. T. prend une quinzaine de jours de repos dans la région Montdidier, Ressons-sur-Matz.

Les Bataillons du 69me seront affectés : le 1er à la 53me D. I., le 2me à la 121me D. I. L'Etat-major et la C. H. R. marcheront avec le Q. G. 35.

Du 8 au 22 août, le 69me fait mouvement vers le Chemin des Dames. Les Bataillons suivant leur Division respective ne doivent plus avoir de relations entre eux jusqu'au mois de mai 1918.

Le 29 août, le Lieutenant-colonel **VIDALON**, gravement malade, quitte le commandement du 69me R.I. T. Il est remplacé par le Lieutenant-colonel **MARTIN**.

Ancestramil

(1) **1er Bataillon Commandant HENRY**
*1re Compagnie : Capitaine **PIGNOT** ;*
*2me Compagnie : Capitaine **GAYTE** ;*
*3me Compagnie : Capitaine **DUPUY** ;*
*1re C. M. : Capitaine **BALANCON**.*
2me Bataillon Commandant AMIOT
*5me Compagnie : Capitaine **CUISINIER** ;*
*6me Compagnie : Capitaine **GANNE** ;*
*7me Compagnie : Capitaine **MARTINEAU** ;*
*2me C.M. : Capitaine **PICHON**.*

CHAPITRE VII

Le Chemin des Dames

1er Bataillon : Le 17 août, le 1er Bataillon arrive à Bourg-et-Comin et à Verneuil (est de Vailly). Quelques jours après, ses unités s'installent au bivouac avec les Compagnies en réserve des troupes en ligne, depuis les coteaux qui dominent Vendresse jusqu'à Chivy. Jusqu'au 21 septembre, date de relève de la 53me D. I., les Territoriaux effectuent chaque nuit plusieurs voyages jusqu'aux premières lignes, pour porter des munitions et du matériel, ou bien travaillent à aménager les boyaux.

Après 15 jours de repos à Rozoy, le 1er Bataillon revient sur ses emplacements. Il participe, dans la mesure de ses moyens, aux opérations qui rejetèrent le 2 novembre l'ennemi au nord de l'Ailette et organise le terrain conquis.

Au début de décembre; le Bataillon est en face de Craonne, approvisionnant les premières lignes sous les barrages d'artillerie qui occasionnent quelques pertes.

Le 24 mars, le 35me C. A. est désigné pour passer sur la rive droite de l'Oise, afin de maintenir la liaison entre les armées françaises et l'armée anglaise refoulée par l'ennemi. Le 1er Bataillon du 69me R. I. T. suit sa division, couvrant les longues étapes sans laisser en route un seul homme.

Pendant les opérations ultérieures dont le développement aboutit à la fixation du front, le 1er Bataillon ne marchande pas sa peine, ainsi que le constate l'ordre N°196 de la 53me D.I.

Citation du Commandant **HENRY**, commandant le 1er Bataillon du 69me R. I. T. : « *Au cours d'opérations actives, chargé d'exécuter des travaux dans des circonstances particulièrement difficiles, a su obtenir de son Bataillon le rendement maximum.* »

2me Bataillon : Dans la nuit du 21 au 22 août, le 2me Bataillon s'achemine par un sentier de chèvre vers les premières lignes du secteur de Troyon. Les 5me et 6me Compagnies gagnent les creutes de Troyon, la 7me Compagnie et la 2me C. M. s'installent en face de Vendresse.

A peine arrivés, les territoriaux organisent le ravitaillement en munitions de la première ligne. Ce service se poursuit toutes les nuits jusqu'à la fin de septembre.

Après un court repos près de Fismes, le 2me Bataillon regagne son secteur. Les ravitaillements deviennent de plus en plus pénibles par suite des pluies qui inondent les boyaux.

Au moment du recul allemand, au nord de l'Ailette, le 2me Bataillon suit la 121me Division. Il passe tout l'hiver dans la région de Vassogne, Paissy et Œuilly, entretenant les boyaux de communication ou travaillant à la tête de pont de Pargnan.

Il quitte Œuilly le 19 avril 1918 et est transporté à Ève (près de Dammartin-en-Goële).

Ancestramil

CHAPITRE VIII

Au sud de Montdidier — Dissolution du Régiment

Les 2 Bataillons du 69me sont dirigés vers La Neuville-Roy (nord-est de Clermont).

Le Régiment est alors réparti comme suit :

É.-M., C. H. R. : Maignelay.

1er Btn
- 1re Cie : Maignelay — à la disposition
- 2me Cie : Coivrel — de la 169me D. I.
- 3me Cie : Vaumont — à la disposition
- — Ménévillers — de la 36me D. I.
- — Méry

2me Btn
- 1re C. M. : Courcelles-Épayelles.
- 5me Cie : Montiers, disposition génie 35me C. A.
- 6me Cie : Montgérain, service télégraphique.
- 7me Cie : Maignelay-Montigny (parc d'artillerie).
- 2me C. M. : Montiers – Vaumont.

On prépare le terrain en vue d'une offensive. Les routes sont élargies, des pistes créées. Un réseau télégraphique enterré est mis en construction. Les munitions s'amoncellent ainsi que les approvisionnements de toute nature.

Mais l'ennemi prévient notre offensive.

Dans la nuit du 8 au 9 juin, il attaque en force le front du 35me C. A. Du 9 au 15, de durs combats

Ancestramil

sont livrés au cours desquels se distinguent un certain nombre de Territoriaux du 69me R. I. T. Parmi les citations accordées il convient de citer celle du Sergent-mitrailleur **JOURNIAC** de la C.M.1. (1)

La ligne française a été maintenue, grâce à l'appui du groupe des Divisions du Général **MANGIN**, venues de la région de Villers-Cotterêts. Le 69me R. I. T. prend part aux travaux d'assainissement du champ de bataille et à la remise en état des secteurs bouleversés par le bombardement.

Le 8 août 1918, les dernières dispositions sont prises pour l'offensive. Le 10 août, la bataille de Montdidier s'engage et dès le premier jour, l'ennemi est culbuté sur une assez grande profondeur.

Les 1re, 3me et 7me Compagnies du 69me ravitaillent les unités qui mènent l'attaque tandis que les autres Compagnies organisent le terrain conquis.

Quand le 35me C.A. est relevé, le 69me R.I.T. Ramené vers la ligne de départ de notre offensive s'occupe à moissonner les magnifiques blés de la région Montgérain, Tricot, Domfront, Piennes.

Le 26 août, l'Etat-major et la C.H.R. du 69me R.I.T. sont dissous. Les 2 Bataillons deviennent Bataillons de pionniers autonomes et sont affectés respectivement à la 121me D.I. (1er Bataillon, Capitaine **DUPUY**) et à la 169me D.I. (Commandant **DELARUE**).

Les 2 Compagnies de mitrailleuses formeront à l'avenir le 35me Bataillon de mitrailleuses (Commandant **HENRY**).

Au moment où le régiment disparaissait, le Général **JACQUOT**, reconnaissant les services rendus par lui, citait le 69me R. I. T. à l'ordre du 35me C.A. :

ORDREN° 440

Le Général commandant le 35me C.A. cite à l'ordre du Corps d'armée :

Le 69me Régiment d'Infanterie Territoriale

« *Sous le commandement du Lieutenant-colonel VIDALON en 1915 et 1916, et du Lieutenant-colonel MARTIN en 1917 – 1918, a pris part à toutes les opérations conduites par le 35me C.A. auquel il était affecté organiquement. En particulier, pendant la bataille de la Somme, en 1916, dans la progression sur l'Oise en 1917 ; au chemin des Dames en 1917 et devant Montdidier en 1918, s'est constamment montré à hauteur de toutes les tâches qui lui ont été confiées. Aussi bien dans les ravitaillements et les travaux exécutés partout en première ligne pendant les combats, que*

(1) Ordre N° 200 de la 36me D. I. — Sergent-mitrailleur JOURNIAC, C. M. 1 : « *Chef de section de mitrailleuses très intelligent, très crâne et doué des plus brillantes qualités. Du 9 au 15 juin 1918, au nord de M... s'est signalé de façon remarquable et a fait preuve d'autant de bravoure que de décision. Ses positions ayant été bouleversées, en a choisi immédiatement de nouvelles qu'il a fait occuper personnellement et sans délai, malgré un bombardement violent, assurant ainsi sans interruption la mission assignée à sa section.* »

Ancestramil

dans la tenue de certaines parties du secteur du C.A., ce Régiment a toujours montré l'exemple d'une belle endurance et d'une réelle bravoure, subissant des pertes très sérieuses sans jamais faiblir et conservant jusqu'au bout un entrain remarquable. »

*Au Q. G., le **25 Août 1918**.*

Le Général commandant le 35me C.A.,

Signé : Général **JACQUOT**.

Période du 27 Août1918 à la Démobilisation

*(Fin **Janvier 1919**)*

Les 2 bataillons de pionniers et le bataillon de mitrailleuses, auxquels le 69me R. I. T. dissous donne naissance, participent jusqu'à la conclusion de l'armistice aux mouvements des grandes unités dont ils font partie.

Leur rôle est toujours effacé (réfection des routes, construction de ponts, garde de prisonniers...), mais ils connaissent la joie d'assister, d'assez près, à la retraite allemande. Le 1er Bataillon essuie même, un jour, (Lassigny, 2 septembre) un bombardement qui lui coûte 2 tués.

Nous ne suivrons pas les unités dans leurs déplacements ; nous noterons seulement que l'armistice trouve le 35me Bataillon de mitrailleuses dans la région de Montcornet, le 1er Bataillon aux portes de Rocroy, le 2me Bataillon à Guise.

Le 1er Bataillon continue seul la marche en avant jusqu'à Chimay. Il reste d'ailleurs fort peu de temps en Belgique.

La dissolution des 2 Bataillons de pionniers et du Bataillon de mitrailleuses a lieu fin janvier 1919 dans les localités où les unités ont été ramenées pour effectuer leur démobilisation.

1er Btn P. : Mailly ;

2me » P. : Le Nouvion ;

Ancestramil

35me Btn de mitrailleuses : Vauclerc (près de Vitry-le-François).

Ancestramil

LISTE DES TUÉS

Cette liste ne concerne que les militaires dont la mort a été officiellement constatée au Régiment. Elle ne comprend donc pas ceux qui sont morts des suites de leurs blessures, soit dans les hôpitaux du front, soit à l'intérieur.

==========

Secteur de ROZIÈRES
Février – Avril 1915

Soldats :
GUILLEMET Louis-E.
ROUGET Georges-L.
THIBAULT Baptiste
BOURGUIGNON Joseph
RIQUET Louis
CHUBERT Louis

Secteur de CAMY — BOIS des LOGES
Avril – Mai 1915

Caporal : **LIBRAULT** Louis
Soldats : **PICHARD** Eugène
JOYAU Émile
BARRAULT Léon-Jules

Secteur de MARQUIVILLERS
Juin 1915

Soldats : **BOUARD**
DEMASSOUGNE Auguste

Secteur de BIMONT — TRACY-LE-VAL
Juillet – Septembre 1915

Officier : *Sous-lieutenant* **MUREAU**
Sous-officier : *Sergent-major* **COURSON**
Caporal : **GAUTIER** Georges-H.-L.
Soldats :
DEMARÇAY Gustave
ANDRAULT Louis-X.-F.
LAFOND Édouard
ARFUR Augustin
BOUSSIER Louis
COLLINET Pierre-Auguste

Secteur de FONTENOY – AMBLENY
Septembre 1915 – Avril 1916

Officier : Sous-lieutenant **BONDON** Eugène
Sous-officiers : Sergent **CHAUMAIN** Baptiste
Sergent **RIVIÈRE** Théodule
Caporal : **CHEDEVERGNE** Gustave

Ancestramil

Soldats :

CHASSEPORT Louis-Albert
TREMINE Lucien
MIGNONET Jean
MASSÉ Florentin
LEJUDE Moïse
JUDE Adrien
CHARPENTIER Émilien
LESUEUR Constant
RAYNAUD Antoine
LEGUILLETTE
BIET Joseph
TAFFONNEAU Stanislas
CHAUSSEBOURG Adrien
GÉRARD Gustave

Bataille de la SOMME
Juillet – Novembre 1916

Officier : Sous-lieutenant **DUBOIS** Théophile

Sous-officiers : *Sergents* :

JARDINIER Pierre
MAGNIONT Henri
NERMOIN Amédée
LECUYER Joseph

Caporaux :

BISSON Léon
LARUE François
RÉGNIER Jean
VAUCELLE Émilien

Soldats :

DELSOL Pierre
LABARRE Baptiste
RÉGNIER Jean
NIVELEAU Gatien
PINON Louis
BARBOTIN Louis
ROY Clément
GROSSET Julien
PEROUX Paul
DRAUX Symphorien
GRELARD Théophile
BERNARD Clément
AUBUGEAU Albert
GUÉRITAULT Élie
ARNOULT Albert
POISSON René
GAILLARD Adolphe
CROSNIER Henri
LEGRAND Jean
VALADE Charles
MARTINEAU Louis
MAIGRET Pierre
MEUNIER François
GIROIR Louis
ANDRAULT Théophile
LARCHÉ Célestin
OUVRARD Moïse
ROUSSEAU Joseph
LEGRAND Charles
PLISSON Eugène
GAUDIN Louis
GAUTHIER Jean
CHIEUSSE Marius
BRAULT Auguste
ROUVRAY François
BUGEANT Edmond
LE BORGNE François
MONTIER Louis
AGULLON Jean
BASTY Aristide
TOUZALIN Édouard
BUREAU Ernest
ROLLAND Philippe
PALLU Louis
TESSIER Victor
CLERC Auguste
PERRAULT Pierre
GUILLÉ Jules
LACOLLE Eugène
GIRAULT Henri
THEVENET Valentin
GUILLOTEAU
POITEVIN Baptiste
LOISE Eugène
COUFFIGNAL Victor

Archives mil

CHEMIN des DAMES
Août 1916 – Avril 1917

Caporal : **MARTIN** Louis
Soldats :
BEHIER Octave
DUPUY Ferdinand
NOCQUET Charles
RETOUT Paul
GUÉRIT Louis

1er Bataillon de Pionniers du 69me R. I. T.
Août 1918 – Novembre 1918

Soldats : **LORÉ** Léonce
RANCHER Gelin

Ancestramil